

enfin lui avaient fermé les yeux.

Que devint André ?

Helas ! que devient la branche quand l'arbre meurt ? que deviennent les fleurs quand leur tige est tranchée par le fer ?

Elles se fanent et meurent aussi.

Donnons donc des regrets au jeune André ; car il est mort, et la croix du chrétien s'élève sur la tombe commune de la mère et du fils !

Agnès, José, puisse votre sort être moins douloureux !

(A continuer.)

Histoire.

HISTOIRE

DE

L'ÉGLISE.

(Suite.)

XXVIII.

SAINT BENOIT ET LA VIE MONASTIQUE EN OCCIDENT.

Nous avons montré l'immense influence qu'exerça l'Église catholique sur les Barbares, en Italie, en France, en Angleterre, en Allemagne ; comment elle adoucit leurs mœurs féroces et leur fit abandonner, pour le culte du vrai Dieu, le culte grossier des idoles.

Mais l'Église, dans cette belle mission d'*apprivoiser* les Barbares ne se montre pas toujours à nous sous la forme d'un pontife. Le plus souvent, le *dompteur des Barbares* est un moine.

Nous avons parlé, dans un des chapitres précédents, de la vie religieuse en Orient.

Nous avons cité St. Paul, ermite, St. Antoine, St. Hilarion, St. Pacôme cherchant dans la solitude un refuge contre la corruption du monde, cette corruption qui envahit même la société chrétienne dès que les persécutions eurent cessé.

Mais au besoin de la solitude avait vite succédé celui de s'appuyer les uns sur les autres, de prier, de louer Dieu, de travailler en commun. Et de là étaient nés tous ces monastères d'hommes et de femmes, qui semblaient peuplés de créatures angéliques et qui, dans les déserts de l'Égypte et de la Palestine, firent germer et mûrir ces admirables maisons de vertus dont la *Vie des Pères du désert* nous a conservé la naïve peinture.

Ce mouvement s'étendit à l'Occident.

Vers le milieu du Ve siècle, alors que les invasions des Barbares, l'éroulement du monde romain, les scandales du Paganisme renaissant, les hérésies qui semblaient naître les unes des autres, jetaient le trouble